



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome VI, 1843 – juin 1845, SAND
(George), p. I-II

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2889-0.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2889-0.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
bormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Nous entrons maintenant dans une période particulièrement importante au point de vue des orientations politiques de George Sand. Depuis le tome IV, l'évolution se dessine de plus en plus fermement. Nous avons vu au tome V la création de la Revue indépendante, les premiers romans « engagés », l'adhésion au socialisme; l'idée que l'artiste est chargé d'une mission en ce monde s'affermisait et se précisait; le romancier ne doit pas songer seulement à plaire, mais à instruire et moraliser.

Dans le présent tome, l'action se fait plus directe encore, avec de nombreux écrits politiques ou polémiques, le roman Le Meunier d'Angibault (annoncé d'abord sous le titre significatif Le Pro-létaire), l'activité déployée pour la création d'une feuille locale d'opposition. Pour ce journal destiné à lutter contre l'omnipotence des fonctionnaires de Louis-Philippe, à réveiller l'esprit combatif d'une province endormie, il faut voir comment George Sand secoue ses amis de La Châtre, avec quelle ténacité elle s'emploie à trouver un rédacteur capable, qui ne soit pas un simple porte-plume, avec quels scrupules elle examine les titres et les qualités de chacun des candidats. Malade, tremblant de fièvre, entre deux chapitres de La Comtesse de Rudolstadt elle écrit de longues lettres, rédige des prospectus, des appels, pour galvaniser les énergies, rallier les bonnes volontés, éviter l'enlèvement dans l'inertie provinciale du projet qui la passionne, après le scandale de Fanchette qui a alerté les consciences.

Plus que jamais elle se fait la conseillère des poètes prolétaires sur lesquels elle écrivait déjà en 1842 de vibrants articles : sa correspondance avec Charles Poncey nous la montre, maternelle mais ferme, qui lutte contre une tendance à l'embourgeoisement du maçon toulonnais, moins conscient de sa mission qu'elle ne le voudrait. Elle le guide, l'encourage, le soutient matériellement avec une persévérance digne d'un meilleur emploi, peut-être.

D'autres écrivains ouvriers sont présents aussi dans ces pages : Barrillot, Corbon, Perdiguier, Ponty, etc...

Le nombre des correspondants s'élargit avec l'audience de l'écrivain : on n'en compte pas moins de 80 nouveaux dans ce volume, parmi lesquels il faut citer Bettina d'Arnim, Louis Blanc, Louis-Napoléon Bonaparte, Godefroid Cavaignac, Michelet, Pauline Roland, Eugène Sue, le Dr Véron, les Anglais Geraldine Jewsbury, Lewes, Macready, etc.

Autour de Chopin, suppléant les correspondances disparues, nous avons recueilli de nombreuses lettres à Mme Marliani, à Mlle de Rozières, à Grzymala, au docteur Molin, ou à la famille du musicien, dont une bonne partie est entièrement inédite.

Inédites aussi, la plupart des lettres à Eugène Delacroix, à l'éditeur Hetzel, à Louis Jourdan, à Ferdinand François, à Chatiron, à Maurice et Solange.

Remercions les correspondants lointains ou proches qui nous signalent des lettres, ou nous ouvrent leurs archives avec une complaisante obligeance : Mme René Bergerat, Mlle Claire-Eliane Engel, Mme Vve Ferri-Pisani, Mme Godard, Mme Claude Gosselin, Mme la comtesse de Gramont, Mme Claude Lawrence, Mlle Nicole Patureau, Mme Georges Pinson, Mme Y. de Rougemont, Mlle Chantal de la Véronne ;

— MM. le prince Gabriel de Broglie, Roger Castaing, Gaston Leblanc, J. Martin-Dumézil, Jean Mongrédien, Michel Poupet.

Georges LUBIN

Ce tome VI contient 641 numéros (dont 11 numéros bis et ter), soit 532 lettres de George Sand, 7 traités, 3 reçus, 99 numéros représentant des lettres en déficit ; 431 documents ont été vus sur autographes, microfilms, photocopies ou fac-similés.

Sur les 532 lettres de George Sand, 324 sont entièrement inédites, soit 60 % ; 55 le sont partiellement ; 2 publiées en russe sont inédites en français.